

# Après la décision du gouvernement d'interdire la pêche et la consommation de la carpe

## Les populations dans l'embarras

Willy NDONG  
Maguiela / Gabon

**DANS** l'attente des résultats des analyses devant déterminer les causes réelles de la mort de milliers de carpes de l'Ogooué et de la Ngounié, le gouvernement, par mesure de précaution, a décidé de suspendre, à compter du 22 juillet dernier, les activités de pêche et de commercialisation de ce poisson dans les zones impactées qui vont de Ndjolé à une partie de Lambaréné, en passant par les lacs N'Guene, Nzoughe... Mais cette mesure gouvernementale est-elle respectée des populations impactées ?

" Nous comprenons la décision du gouvernement d'interdire la pêche et la commercialisation de la carpe suite à la catastrophe que nous connaissons actuellement. Que le gouvernement sache que



Photo : Franck Martial MOMBO

Les populations du village Maguiela sont véritablement inquiètes suite à la décision des autorités d'interdire la pêche et la consommation de la carpe.

nous n'avons que la pêche comme source unique de revenus nous permettant de nourrir et d'envoyer nos enfants à l'école. Toutes nos plantations ont été ravagées par les éléphants. Et

maintenant on nous dit de ne plus pêcher. Sans argent, comment allons-nous nourrir nos familles ? Sur les 9 villages que compte le canton, il n'y a qu'une seule pompe qui fonctionne. Ré-

sultat, nous buvons l'eau des lacs. Pour ne pas mourir de faim, nous continuons de pêcher la carpe et de la manger. Si le gouvernement souhaite que nous appliquions ces mesures,

qu'il mette à notre disposition des moyens d'accompagnement. Pourquoi ne pas nous livrer des cartons de viande ou de poulet, en attendant de savoir pourquoi nos poissons meurent

sans explication. Ainsi, sans ces mesures, et pour ne pas mourir de faim, nous allons continuer de pêcher et manger la carpe de l'Ogooué. Pour l'heure, nous n'avons plus d'activités économiques du fait de l'interdiction de commercialiser nos poissons. Nos clients habituels refusent de nous acheter la carpe, qui est l'espèce la plus nombreuse de l'Ogooué et des lacs. La rentrée scolaire approche, comment allons-nous faire pour préparer les trousseaux scolaires de nos enfants ?" C'est en ces termes que Adeline Nkouna, chef du village de Maguiela, traduit la détresse de toute une population.

Le problème que posent ces populations est à la fois simple et crucial. La pêche de la carpe est l'activité dont elles tirent l'essentiel de leurs revenus. C'est d'ailleurs également leur moyen de subsistance. Sans mesure alternative, comment joindre les deux bouts ?

## Au Centre communautaire de pêche artisanale de Lambaréné

### Les activités en berne

Willy NDONG  
Lambaréné / Gabon

**DEPUIS** le 22 juillet 2019, les activités de pêche et de commercialisation du poisson pêché au niveau de la zone des lacs sud sont interdites pour une période de 15 jours. Ainsi en a décidé le gouvernement par mesure de précaution. Cette mesure a eu immédiatement des répercussions sur les activités commerciales du Centre communautaire de pêche de Lambaréné. Comme nous l'a expliqué hier matin Didier Redombina Onanga, responsable dudit centre. "Depuis le 23 juillet, soit un jour après la mesure gouvernementale, le centre de pêche a connu une baisse d'activités sans précédent. La vente de glace est quasiment nulle. Et pour la journée du mercredi 24 juillet, nous n'avons quasiment rien vendu dans la mesure où nous n'avons enregistré aucun mouvement de piro-



Photo : Franck Martial MOMBO

Le centre de pêche de Lambaréné, naguère bondé de clients et grouillant d'activité, est aujourd'hui déserté par les consommateurs de carpes.

gues en situation de débarquement. Plusieurs raisons expliquent cette situation. D'abord, dans un premier temps, le manque d'infor-

mations au niveau des populations et des pêcheurs. En effet, une certaine psychose s'est emparée des populations qui rechignent

à acheter la carpe. Les pêcheurs également ont cessé de livrer. Face à cette situation, Madame le gouverneur a mis en place une

cellule de veille pour sensibiliser toute la province en leur expliquant exactement de quoi il s'agit. Que les pêcheurs sachent que seules

les carpes pêchées dans les lacs sud sont interdites de commercialisation. Au niveau des lacs du nord, la pêche et la commercialisation de la carpe sont autorisées. Nous osons espérer que la situation, après ces précisions, reviendra à la normale", a-t-il expliqué. Du côté du débarcadère du quartier Isaac, la carpe est quasiment en rupture. Seul le poisson communément appelé "sans nom" est déchargé en quantité. " Depuis quelques jours, l'activité tourne au ralenti. Y a plus de " sans nom " que de carpes, alors que c'est actuellement la saison de la carpe", nous a confié un jeune vendeur ambulant de carpes.

Avec la campagne de sensibilisation lancée dans la province et après la publication prochaine des résultats des analyses, que tout le monde espère concluants, les pêcheurs qui ont payé le prix fort de cette "catastrophe" ne pensent qu'à une reprise rapide de leurs activités.

## Causes de la catastrophe

### Pourquoi seulement la carpe ?

W.N.  
Lambourij / Gabon

**EN** attendant les conclusions des analyses pour déterminer les causes

de la mort des poissons, ici, au bord de l'Ogooué chacun y va de son petit commentaire. C'est le cas de Gervais N'Nan, un autochtone, qui pense à tort ou à raison que ces morts sont le résultat d'un phénomène naturel.

" S'il s'agissait d'un poisson, les autres espèces de poissons qui cohabitent avec les carpes dans les eaux de l'Ogooué allaient également mourir. Ici, il y a également les machoïrons, le rouge, le capitaine, le silure, la lotte... Ces es-

pèces sont pourtant bien portantes. La question qui se pose est celle de savoir pourquoi seulement la carpe et non les autres espèces ? Mieux, nous buvons l'eau du fleuve où sont morts les poissons. Un mois après, aucun cas

de maladie, encore moins de décès n'a été constaté ", a-t-il expliqué. Dans tous les cas, une équipe du Centre international de recherches médicales de Franceville (CIRMF) est arrivée hier dans la zone de Makouké

pour pousser les analyses sur les échantillons des poissons morts. Les résultats des différentes analyses sont très attendus par les populations qui veulent comprendre le phénomène.